

Animaux de compagnie

Actualités cardiologiques

>> Incidence

>> L'AUTEUR

Éric BOMASSI

(77100 Meaux)

Courriel : eric.bomassi@orange.fr



D.R.

Une étude établit un panorama complet des cardiopathies félines

Les auteurs présentent une étude rétrospective* sur les cardiopathies chez le chat.

Pendant 8 ans l'ensemble des cardiopathies rencontrées chez le chat par les auteurs est recensé. Au total 408 chats sont inclus. Le diagnostic définitif de la maladie cardiaque est réalisé sur 287 d'entre eux.

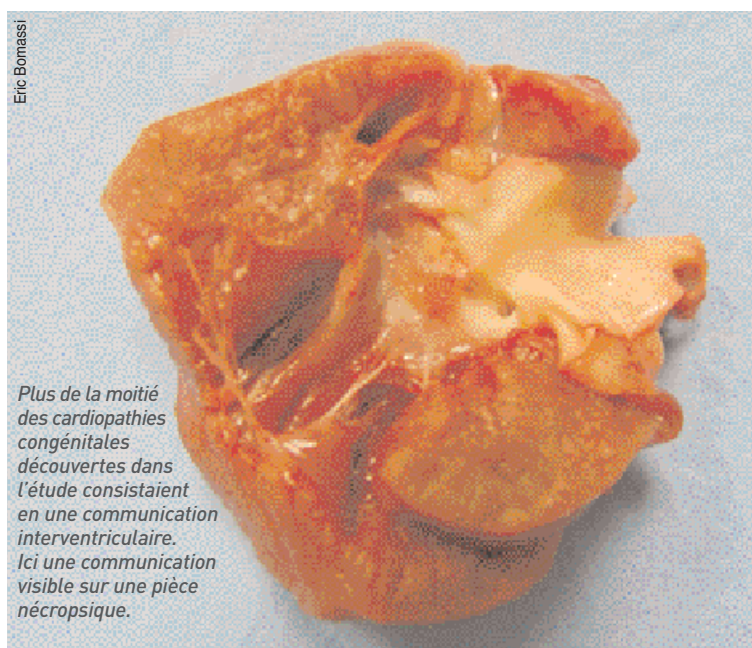
Sur ces 287 chats, la cardiomyopathie hypertrophique est la plus fréquente avec une proportion de 67,6 %, suivie des cardiomyopathies dilatées (4,5 %), des cardiomyopathies restrictives (3,8 %) et des cardiomyopathies arythmogènes ventriculaires droites (0,7 %). Les cardiopathies congénitales représentent 11,8 % avec une majorité de communication interventriculaire (56,3 %), suivies par les dysplasies mitrales (14,6 %) et les dysplasies tricuspidiennes (10,4 %).

ECG et radio peu utiles

Les ECG réalisés sur ces animaux ne semblent pas être d'une aide diagnostique performante. Il en est de même pour la radiographie, qui permet néanmoins de préciser le diagnostic de l'insuffisance cardiaque congestive.

Les auteurs concluent sur l'importance de ces résultats qui établissent un panorama complet et des statistiques actualisées des cardiopathies chez le chat.

*CAR-CARDIO-04-2008-004, Prevalence of heart disease in symptomatic cats : an overview from 1998 to 2005 [reprint paper of Schweiz Arch Tierheilk 149(2), p65-71], Risen SC, Kovacevic A, Lombard CW, Amberger C, European Journal of Companion Animal Practice, 2008, Volume 18, N°1, 20-22.



Plus de la moitié des cardiopathies congénitales découvertes dans l'étude consistaient en une communication interventriculaire. Ici une communication visible sur une pièce nécropsique.